



Rm 11, 13-15.29-32

Le mystère d'Israël

Annonçant l'Évangile, les apôtres se tournent d'abord vers le peuple d'Israël en raison de l'alliance contractée par Dieu avec lui. Une priorité qui reste valable aujourd'hui en dépit des incompréhensions et des violences.

Les textes de ce dimanche parlent du salut d'Israël et des nations. Le prophète Isaïe annonce que le temple de Jérusalem sera appelé «maison de prière pour tous les peuples» (56, 7) alors que le psaume 66 dit que Dieu conduit les nations et que toute la terre est appelée à l'adorer.

Lorsqu'il guérit la fille de la Cananéenne, Jésus répond au désir d'une païenne, ouvrant l'Évangile aux nations. Par ailleurs, il affirme qu'il a d'abord été «envoyé aux brebis perdues de la maison d'Israël» (Mt 15, 21-28). Cette priorité de l'annonce de l'Évangile, Paul – tout «apôtre des nations» qu'il était – l'énonce sans ambages et à plusieurs reprises.

Une priorité divine

Dans le texte de la lettre aux Romains de ce dimanche, il dit en effet qu'il espère que son ministère envers les nations «rendra jaloux mes frères selon la chair et en sauvera quelques-uns» (11, 14). Et au début de cette même lettre, il écrit que l'Évangile est «puissance de Dieu pour le salut de qui-conque croit, du Juif premièrement, puis du Grec» (Rm 1, 16). Le salut est destiné à tous. C'est ce que Paul dit «aux

frères des nations païennes» à qui il écrit (11, 13), mais il introduit aussi une priorité: «Pour les juifs d'abord». Quel en est le sens?

Cette question nous introduit dans le mystère d'Israël, un des thèmes les plus controversés de l'histoire de l'Église. Aujourd'hui encore, il suscite débats et tensions accentués par le conflit israélo-palestinien!

Paul y répond en affirmant que Dieu n'a pas rejeté son peuple (Rm 11, 1) malgré son endurcissement lors de l'annonce de l'Évangile. «L'appel et les dons de Dieu sont irrévocables» (11, 29). A cause de l'alliance de Dieu avec Israël, il y a une «priorité divine»: c'est d'abord vers le peuple juif que les apôtres se tournent.

Se pose alors cette question: cette priorité est-elle encore valable aujourd'hui? Ma réponse est oui! Elle garde toute son actualité. Parce qu'Israël est le peuple de l'alliance, l'Évangile s'adresse d'abord à lui. Jésus est à jamais le berger d'Israël et des nations.

Des racines juives

Quelles conséquences cela a-t-il pour nous aujourd'hui? Reconnaissons que, très tôt et tragiquement, l'Église issue des nations n'a pas reconnu cette prio-

rité divine du peuple juif. Au lieu de partager avec lui l'Évangile de l'amitié, l'Église lui a tourné le dos. Au lieu de vivre avec lui la joie, la simplicité et la miséricorde des Béatitudes, elle a été pour lui cause de peur et de tristesse. La shoah est le sommet de cette attitude de rejet.

Parce qu'Israël est le peuple de l'alliance, l'Évangile s'adresse d'abord à lui.

J'aimerais terminer cette méditation par quelques questions:

- Comment nous repentons-nous de tout le mal qui a été fait au peuple juif à travers des siècles d'antisémitisme? Hostilité qui demeure aujourd'hui!
- Comment soutenons-nous le dialogue avec le peuple juif comme il s'est développé depuis 75 ans dans le cadre des Amitiés judéo-chrétiennes?
- Comment nous connectons-nous aux racines juives de notre foi chrétienne?
- Finalement, si l'Évangile s'adresse à tous mais aux juifs d'abord, quelle priorité cela implique-t-il dans le ministère actuel de l'Église? |